

L'embellie se confirme

Note de conjoncture 2T 2021



1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES



Un deuxième trimestre synonyme de rebond

Si le premier trimestre avait été celui de la stabilisation, le second est celui du rebond, même si certains secteurs restent en retrait et que les entreprises restent fragilisées par 5 trimestres de crise. Mais, avec 43% des entreprises affichant une hausse d'activité au second trimestre, la reprise semble bien amorcée.

Retour vers une nouvelle forme de normalité donc, puisqu'à la date d'enquête*, 85% des chefs d'entreprise considèrent avoir une activité normale voire être en suractivité, contre 15% qui déclarent être impactés par une réduction voire, mais plus rarement, un arrêt complet d'activité.

Les inquiétudes d'hier sur la demande et la trésorerie restent toujours d'actualité, mais l'urgence concerne désormais :

- les difficultés persistantes d'approvisionnement qui touchent 1 entreprise sur 3 de notre panel (mais 1 sur 2 en moyenne pour l'industrie), souvent en lien avec des problématiques de logistique ;
- les difficultés de ressources humaines particulièrement prégnantes pour les cafés-hôtels-restaurants, mais qui touchent également d'autres activités ou métiers.

Pour la fin d'année, les anticipations restent positives. Pour 2/3 des chefs d'entreprise de notre panel, l'arrêt programmé des mesures de soutien à l'économie n'aura aucun impact sur leur entreprise (avec une hôtellerie-restauration un peu plus sur la réserve). A noter cependant, en sortie d'été, des prévisions atones sur le front de l'emploi.

Dans le domaine de l'industrie, la rupture du contrat avec la Marine Australienne, aura un impact sur Naval Group, implanté sur trois sites dans notre département (Toulon, Saint-Tropez et Ollioules). Si la solidité du groupe n'est pas remise en question, une attention toute particulière sera portée sur l'impact sur les sous-traitants locaux.

*Enquête trimestrielle réalisée par la CCI du Var auprès de chefs d'entreprise appelés à s'exprimer sur leur activité du trimestre, leurs perspectives et leurs préoccupations. Cette enquête offre une photographie de la santé économique des entreprises du territoire départemental. Entre le 12 juillet et le 17 septembre 2021, 333 chefs d'entreprise ont répondu à l'enquête portant sur le 2e trimestre 2021 et les perspectives pour le 2e semestre 2021.

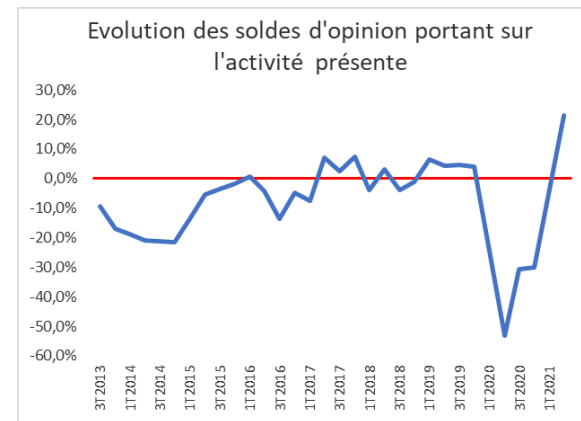
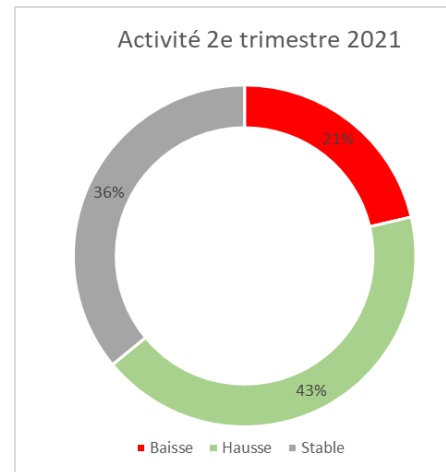


Un deuxième trimestre synonyme de rebond

Après un 1^{er} trimestre 2021 synonyme de retour à la stabilité, le 2^e trimestre est celui du rebond, et cela malgré la présence d'une 3^e vague de contamination : après 5 trimestres de recul, le nombre d'entreprises déclarant une hausse d'activité est enfin supérieur à celui des entreprises qui enregistrent une baisse.

Plus précisément :

- 43% des chefs d'entreprise constatent au 2^e trimestre une hausse de leur activité (vs 31% au 1^{er} trimestre) et 21% constatent un recul (vs 35% au 1^{er} trimestre).
- Pour les cafés-hôtels-restaurants, l'hébergement fait preuve de dynamisme, même si la partie restauration peut être davantage impactée par les restrictions mises en place en avril (couvre-feu, restrictions de déplacement, fermeture de commerces).
- Les plus petites entreprises (moins de 10 salariés) profitent également du rebond (44% témoignent d'une hausse d'activité contre 23% d'une baisse).
- Un secteur est plus en retrait dans notre panel : les services hors cafés-hôtels-restaurants, avec un solde d'opinion sur l'activité présente proche du « neutre » (autant d'entreprises indiquent une hausse ou une baisse d'activité).
- La crise et dans certains cas des problématiques d'approvisionnement et/ou de recrutement, pèsent toujours sur les marges (24% en recul ; 14% en progression) et la trésorerie (19% en recul ; 17% en progression).
- On ne note pas de reprise de l'investissement qui reste en repli pour 24% des entreprises (contre 11% qui indiquent une hausse).





Prévisions pour le 3^{ème} trimestre : pas de nouvelle accélération de l'activité

La vague épidémique de ce 3e trimestre impacte peu l'appréciation des chefs d'entreprise sur leur niveau d'activité attendu :

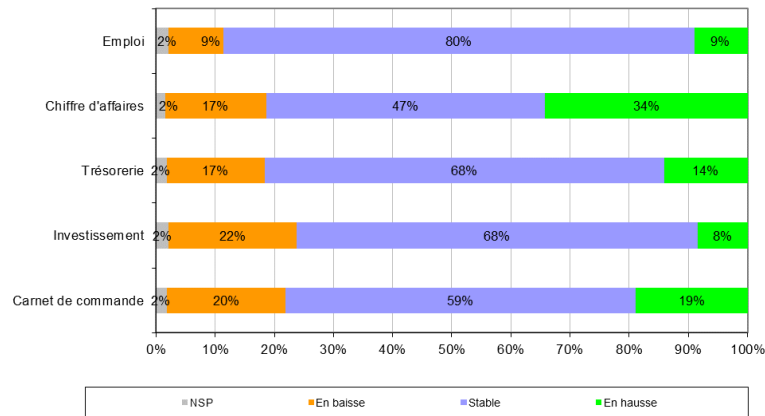
- 34% d'entre eux estiment que leur chiffre d'affaires va croître (vs 17% qui anticipent un recul).
- Mais les carnets de commande sont stables, avec un recul pour 20% des répondants et une progression pour 19%.
- Les perspectives de recrutement sont neutres : 9% des entreprises prévoient une hausse de leurs effectifs, contre 9% une baisse.
- Les autres indicateurs (trésorerie, recours à l'investissement) sont davantage en retrait, toujours impactés par 5 trimestres de crise.

Les chefs d'entreprise anticipent donc une poursuite de l'effet rebond au 3e trimestre, mais a priori sans nouvelle accélération notable, au vu des prévisions sur l'emploi et les carnets de commande.

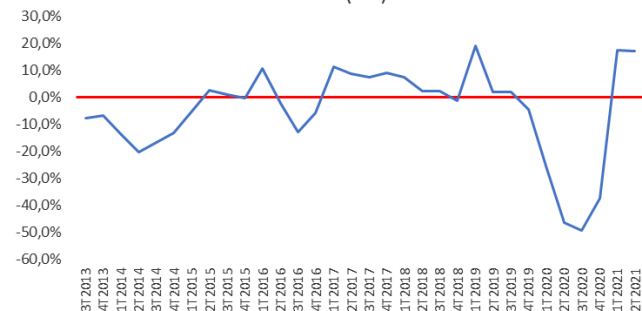
Le secteur le plus optimiste est celui des cafés-hôtels-restaurants, ces derniers anticipant, à raison, une belle saison estivale.

Deux secteurs sont plus en retrait, mais avec un solde d'opinion sur le chiffre d'affaires futur positif : la construction et l'industrie.

Niveau attendu pour le 3e trimestre 2021



Evolution des soldes d'opinion portant sur l'activité future (CA)





Question d'actualité

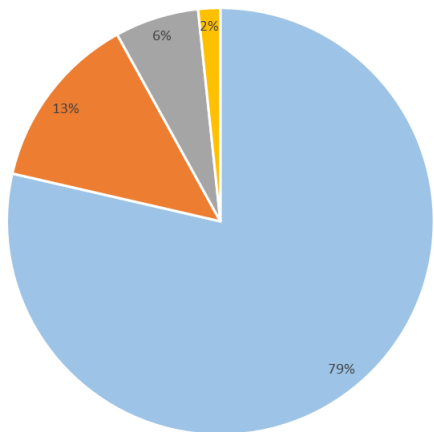
Entreprises Varoises

Impact du Covid-19



Vers un retour à la normale du niveau d'activité

Niveau d'activité à date d'enquête*



■ En activité normale ■ En activité réduite ■ En suractivité ■ En suspension d'activité

Pour 85% des répondants (vs 71% au 1^{er} trimestre), le niveau d'activité à date d'enquête* est considéré comme « normal » ou en « suractivité ».

15% restent encore impactés par une réduction d'activité, voire plus rarement, par un arrêt complet.

* Du 12/07/21 au 17/09/21

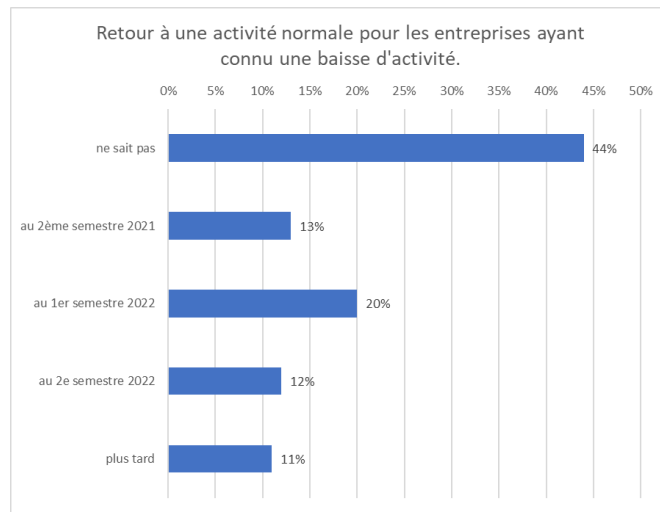
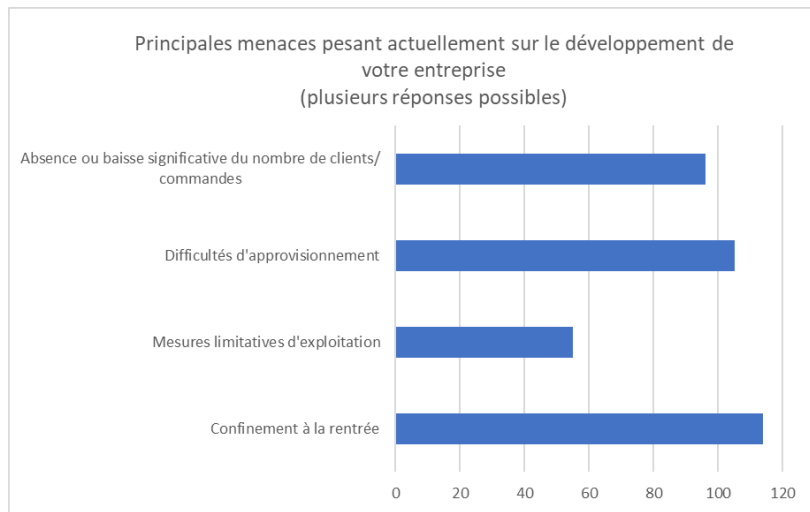


Toujours une forte pression sur les approvisionnements

A date d'enquête (12/07/21 au 17/09/21), les chefs d'entreprise mentionnent trois grands risques pour leur activité :

- épidémique avec les conséquences d'une possible nouvelle vague et les inquiétudes sur un nouveau confinement,
- économique (absence ou baisse de la demande dans un climat économique encore incertain),
- d'approvisionnement (les difficultés progressent en lien avec la hausse du coût du transport maritime et des matières premières).

Concernant un retour à une activité normale, 44% des chefs d'entreprise ayant connu une baisse d'activité n'arrivent toujours pas à se positionner, 13% l'envisagent d'ici la fin de l'année 2021, 32% en 2022 et 11% au-delà.

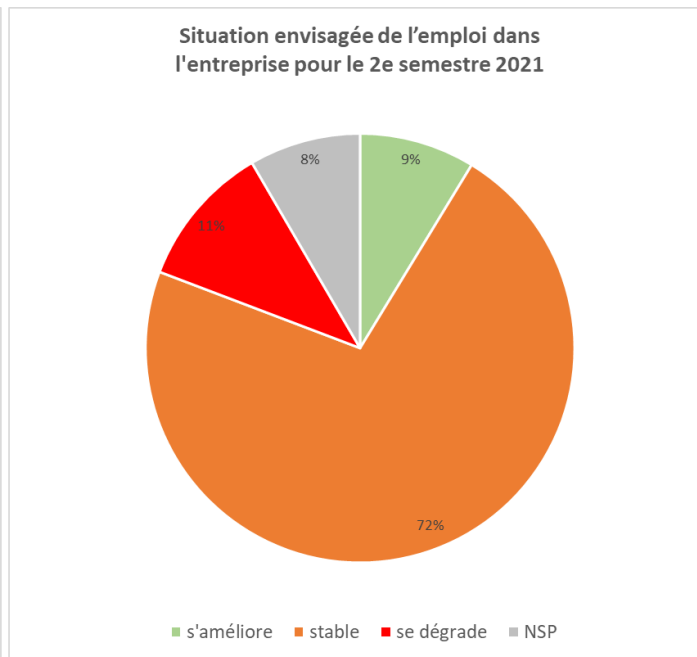
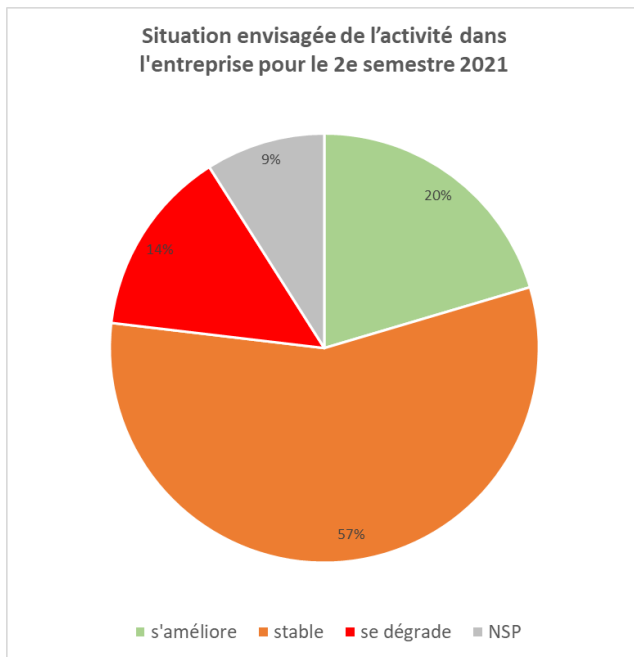




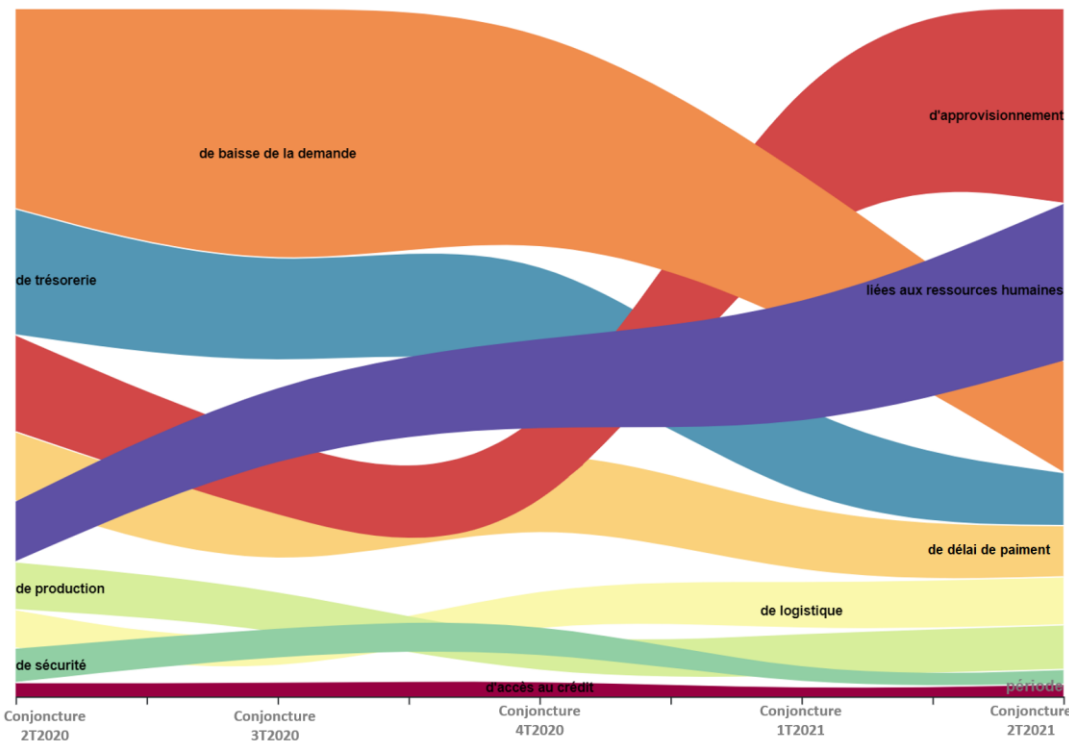
Fin 2021 : des anticipations qui restent prudentes

Pour ce second semestre, 20% des chefs d'entreprise envisagent une amélioration de leur activité, contre 14% un recul.

Concernant les prévisions de recrutement, cette prudence est également visible, puisque seuls 9% des chefs d'entreprise envisagent une amélioration et 11% une dégradation (contre respectivement 13% et 10% au 4e trimestre 2020).



Evolution des principales difficultés rencontrées par les entreprises (% des réponses)



La situation économique et sanitaire reste encore sur un «entre-deux», entre fin, espérée, de crise sanitaire et rebond économique.

Si les préoccupations de début de crise portant sur la demande et la trésorerie sont toujours d'actualité pour les chefs d'entreprise, l'urgence concerne maintenant :

- Les difficultés d'approvisionnement qui touchent 1 entreprise sur 3 de notre panel (plus d'1 sur 2 pour l'industrie), en lien avec les problématiques de logistique ;
- Les difficultés liées aux ressources humaines, particulièrement prégnantes pour les cafés-hôtels-restaurants, mais qui touchent aussi d'autres activités ;

Ces problématiques sont liées à une reprise plus rapide qu'anticipé (avec un décalage entre la reprise de la demande et l'offre qui ne suit pas) ou pour certaines matières premières, à des causes :

- Climatiques : sécheresse au Brésil qui fait flamber le cours du maïs ; gel en Europe qui impacte les cultures de céréales, de fruits et de légumes.
- Géopolitiques : concernant le bois par exemple, la consommation américaine s'est reportée du Canada vers l'Europe à cause de taxes et la Chine, qui préserve ses ressources, accroît sa demande.

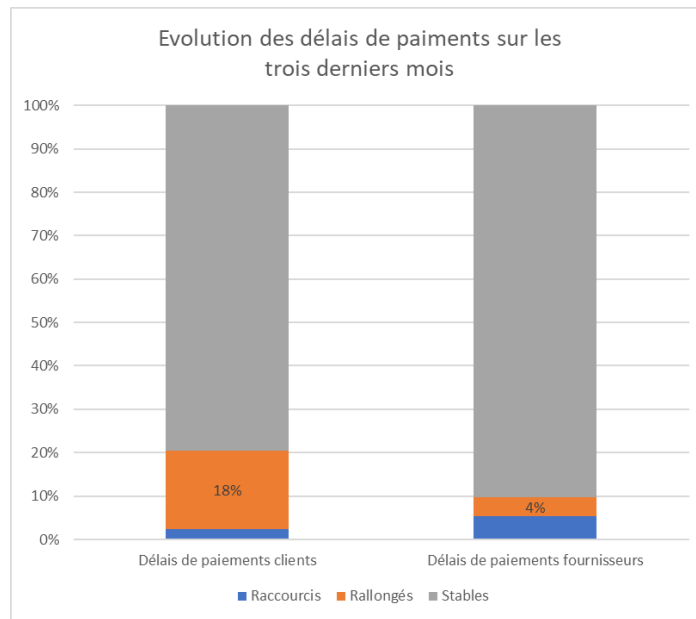
Cette désorganisation de l'approvisionnement peut également s'illustrer avec deux indices :

- Le Shanghai containerized Freight Index (indice du coût du transport) qui est passé de moins de 1 000 dollars fin 2019 à plus de 4 500 dollars début septembre 2021.
- L'indice des prix internationaux des matières premières importées de l'INSEE qui poursuit sa progression : en juillet 2021, il est supérieur de 35% à sa moyenne 2010-2019.



Vers une normalisation de l'impact de la crise sur les délais de paiement

Les entreprises notent toujours des allongements des délais de paiement, clients comme fournisseurs, mais ces indicateurs restent stables par rapport au 1^e trimestre. Cette problématique, si elle était importante en début de crise pour éviter des difficultés en cascade, semble maintenant secondaire pour les chefs d'entreprise.

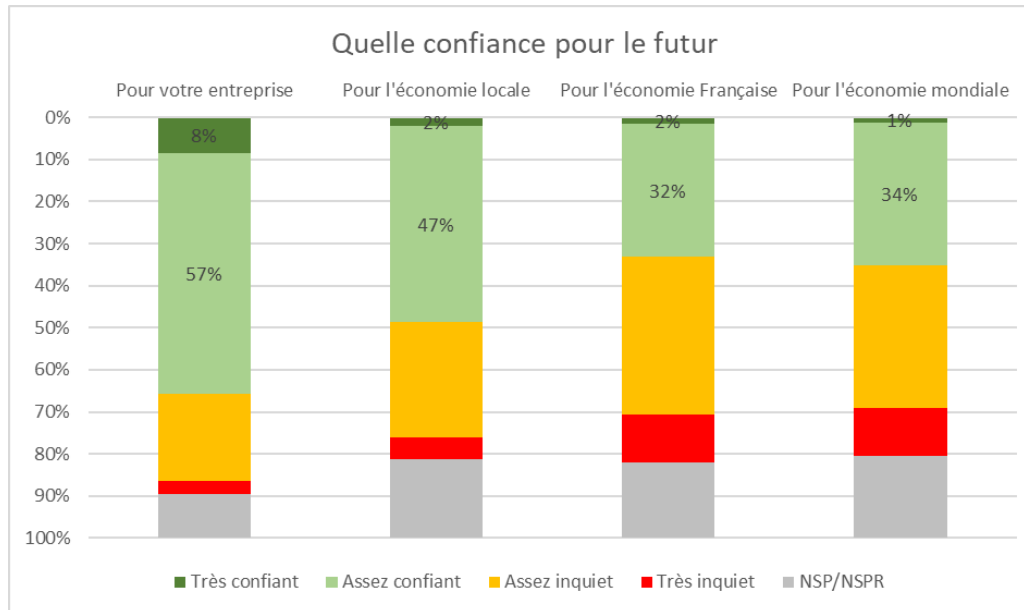




Une confiance qui reste solide en l'avenir de leur entreprise

Pour le 2e semestre 2021, le niveau de confiance des chefs d'entreprise,

- pour leur entreprise : se maintient, voire progresse légèrement.
- pour l'économie en général (locale, nationale ou internationale) : s'améliore, mais reste prudente.

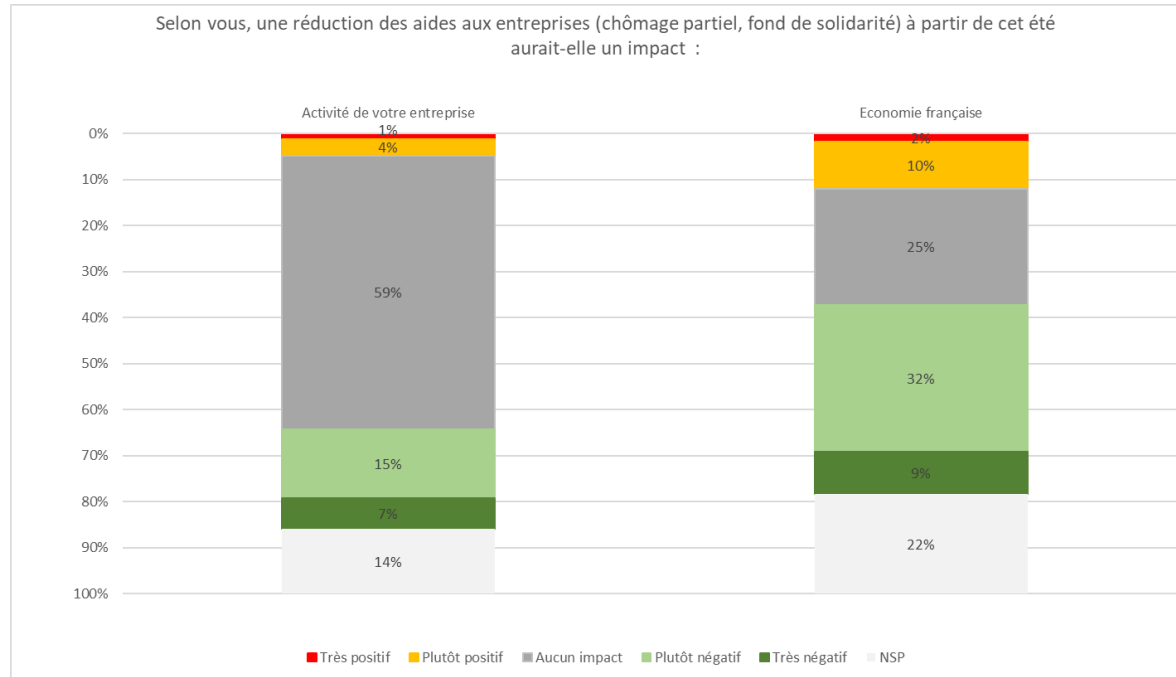




Des entreprises modérément inquiètes de l'arrêt des aides de soutien à l'économie pour leur activité

59% des chefs d'entreprise estiment que l'arrêt des différentes mesures de soutien à l'économie (arrêt lié au retour à une situation économique « normale »), n'aura aucun impact sur leur entreprise (vs 22% un impact négatif). NB : les chefs d'entreprise de l'hôtellerie-restauration sont les plus inquiets sur cette question.

Mais pour 41% des chefs d'entreprise, cet arrêt des aides impactera négativement l'économie nationale.





1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES